



PAR JUDITH POIRIER, RESPONSABLE DU DOSSIER FAMILLES ET MONDE DE L'ÉCRIT, FQOCF



détail de la page couverture du livre  
*Fleurs de Macadam,*  
*doux murmures de fleurs immortelles*

## «RACONTE ENCORE QUAND T'ÉTAIS PETITE»

**L**ancée en début d'année, une collecte d'expériences d'utilisation du récit en animation auprès des parents est en cours auprès de nos membres. Nous voulons savoir quelle place occupe le récit dans les organismes communautaires Famille (OCF) et sous quelles formes il est utilisé spécifiquement avec les parents: partage entre parents de récits personnels et familiaux, partage aux parents de contes traditionnels et modernes et de récits littéraires, etc.

Cette démarche s'inscrit dans le projet de prévention de l'analphabétisme de la Fédération québécoise des organismes communautaires Famille (FQOCF), *Raconte-moi ton histoire: les OCF en action pour l'enrichissement des littératies familiales*, une initiative portant sur deux années (2005 et 2006). Cette collecte d'expériences d'utilisation du récit en animation est motivée par le fait que les récits familiaux constituent un patrimoine d'une très grande valeur pour soutenir le développement harmonieux de la personne, pour favoriser le développement de relations

parent-enfant riches et positives et pour soutenir le développement des habiletés en lecture et écriture des enfants (voir cette chronique dans le précédent numéro du *Familier*).

Bien sûr l'utilisation du récit dans les OCF se manifeste aussi par le soutien apporté aux parents pour qu'ils fassent la lecture d'albums de littérature jeunesse à leurs enfants. Cela se manifeste aussi par les histoires qui sont racontées par les animatrices aux groupes d'enfants. Des productions de la Fédération portent directement sur ces sujets (on en retrouvera notamment dans le guide d'animation de la Fédération *Au trot sur les lettres... au galop sur les mots!* et sur le site Internet de la Fédération). Si dans cette collecte nous recherchons spécifiquement des expériences d'utilisation du récit avec les parents, c'est que nous voulons nous attarder à la transmission de récits d'une génération à une autre et à la production de récits par les parents, des réalités vécues mais faisant peu l'objet d'analyse et d'observations dans nos réseaux jusqu'à maintenant.

## La place du récit dans les OCF: quelques exemples

### Des jeux de présentation

Les fameux brise-glace! Une des pièces maîtresses dans nos techniques d'animation de groupe, le jeu de présentation permet aux personnes de faire connaissance en douceur et de se sentir bien dans un groupe en se découvrant des caractéristiques communes. Les exercices proposés sont très diversifiés: faire, en sous-groupes, une liste de traits communs entre les participants, se regrouper selon le nombre d'enfants que chacun a, selon les préférences alimentaires pour le déjeuner, etc. Le trait commun entre les thèmes qui sont souvent proposés aux participants dans ces jeux est le fait qu'ils évoquent des sujets très quotidiens et très simples. Sans être directement annoncés comme tels et sans qu'on les ait planifiés avec cet objectif en tête, ces jeux sont souvent une invitation à partager des récits personnels. Et les participants ne se font pas prier. Si on ne contrôlait pas le temps, parfois, cette période déborderait sur les autres blocs de contenus prévus.

Parfois, le jeu brise-glace est proposé par les animateurs avec, en tête, un objectif clair de partage de récits. Le Comité provincial de travail sur l'éveil au monde de l'écrit (CPTÉMÉ) de la FQOCF s'est doté d'une liste de thèmes pour des jeux brise-glace où le partage de récits occupe la première place: récits de jeux d'enfance à partir d'une série de petits objets placés dans une boîte (poupée, corde à danse, balle, dé, cartes à jouer, etc.), partage des souvenirs liés à un personnage aimé durant l'enfance, liés à un vêtement préféré porté dans nos jeunes années, liés aux chansons que quelqu'un de la parenté chantait, à la première tentative de rouler sur une bicyclette à deux roues, liés à l'achat pour la première fois par soi-même d'un bonbon, etc. Encore ici, ce sont des sujets très quotidiens et très simples qui sont proposés.

Même si ce n'est pas l'objectif premier du brise-glace choisi, celui qui observe les échanges est à même de remarquer que des parents qui ont l'impression de n'avoir jamais rien d'intéressant à raconter découvrent souvent qu'il leur a été facile de conter une histoire d'une façon simple et agréable. Ces parents réalisent aussi que leurs petits récits font efficacement image.

Portant sur des sujets de la vie de tous les jours, les petites histoires partagées peuvent être très inspirantes pour le bricolage, par les familles, de petits livres. Quelques pages, une action en peu d'étapes, des illustrations faites avec les moyens du bord, une reliure par une laine passée dans des perforations et le livre est créé.



### De petits livres

Dans chacun de ses programmes parents-enfants 0-6 mois et 6-12 mois, la Maison de quartier de Fabreville consacre une rencontre au développement du langage et aux livres. Dans cette rencontre, Geneviève Des Groseilliers, l'animatrice, leur fait alors bricoler «Le livre de leur enfant». (voir ci-contre) Ces livres sont sur une thématique choisie la semaine précédente par chaque parent et ils apportent du matériel en conséquence. Par exemple, une mère a fait un petit livre intitulé *Les plus beaux sourires de ma fille* et une autre a illustré une fête d'anniversaire. Des photos, quelques textes, une reliure simple et le nouveau livre fait désormais partie du patrimoine familial. Les parents commencent la fabrication du livre en atelier et le finissent à la maison.

Christine Gagné, de la Maison de la famille de Charlevoix, propose aux parents du programme *Les frimousses* (pour les 0-6 mois) et du programme *Les poussins* (pour les 6-12 mois) de bricoler un livre-souvenir pour leur enfant au fil de la série de rencontres. À partir de matériel économique, les parents décorent la page couverture et, à chaque rencontre, insèrent une nouvelle page.

### Des livres collectifs



L'Association des familles monoparentales et recomposées de l'Outaouais (AFMRO) a publié récemment le livre *Une histoire d'amour et de défis: les différentes réalités des familles monoparentales et recomposées*. Ce livre est né du travail de neuf femmes qui fréquentent l'AFMRO. Elles ont mis sur papier leur réalité et l'ont illustré en six chapitres thématiques et quatorze témoignages, le tout agrémenté de nombreuses photos. Une production similaire a été faite par Interaction-Famille Hochelaga Maisonneuve en 2003. Celle-ci a pour titre *Fleurs de Macadam: Doux murmures de fleurs immortelles*.

Au fil de la collecte par la Fédération, d'autres exemples de production de récits par les parents viendront s'ajouter.

Vos parents bricolent des livres ou partagent des récits, vous avez produit un livre en collectif? Faites-le-nous savoir et décrivez comment vous animez cette activité. Si les parents ne veulent pas prêter leur livre pour un certain temps, prenez-les en photos et faites-nous parvenir ces images.



### Les contes pour éclairer les récits personnels: un sujet qui fascine

La collecte d'expériences débute timidement et le nombre d'exemples recueillis jusqu'à maintenant ne reflètent pas l'ampleur de l'utilisation du récit dans les OCF. La preuve nous en a été fournie par la grande popularité d'une causerie-atelier organisée à Montréal avec la conteuse professionnelle Claudette L'Heureux. Cette rencontre a eu lieu le 20 mars dernier.

Cette rencontre portait pour titre *Conter et se raconter: un fil d'Ariane pour nous guider dans notre vie personnelle et dans nos mandats professionnels*. En tout, 25 personnes œuvrant dans des OCF ont discuté avec madame L'Heureux du pouvoir de l'expression des récits de familles, de la beauté de ces récits et du pouvoir des contes traditionnels pour éclairer nos récits familiaux.

Madame L'Heureux a aussi porté notre attention sur le fait qu'on se met parfois à répéter sans fin un même récit, un récit qui témoigne alors d'un moment dans notre histoire personnelle qui se fige dans des épreuves qui perdurent et se ressemblent de fois en fois. Nos enfants connaissent bien ces récits pour les avoir entendus mille fois et pour ne pas vouloir s'asseoir à côté de nous, quand ils sentent que la «cassette» va recommencer, de peur qu'on les raconte à nouveau.

La conteuse a alors rappelé qu'il nous était aussi arrivé des histoires drôles, des moments légendaires, des moments de contes merveilleux, des histoires philosophiques, des tragédies, etc. Nous les oublions parfois ou les discréditons et nous laissons toute la place à seulement quelques récits qui s'installent comme des monopoles. L'important est de retrouver dans nos souvenirs ces divers types de moments, souvent très simples (voir les exemples de jeux brise-glace suggérés précédemment par le CPTÉMÉ), et de les partager avec les autres pour qu'ils nous découvrent sous d'autres jours. Nos enfants en seraient les premiers les plus heureux. Comme l'a mentionné une participante à cette rencontre, «Au-delà des histoires, il y a nos histoires, belles, tristes, drôles. Elles méritent notre attention et qu'on les transmette à nos enfants.» Une autre a ajouté que «Revenir à la base, au simple, permet de réfléchir, d'avancer et de s'émerveiller de notre existence.»

Le message de madame L'Heureux était aussi que nous pouvions nous servir de contes traditionnels pour sortir des ornières une histoire personnelle qui s'enlisait, car, dans les contes, le personnage ne fait pas de surplace. Il va de l'avant, donne et reçoit de l'aide et réussit. Les contes traditionnels nous aident en effet à relever la tête et à nous dire qu'autour de nous on peut trouver de l'aide, mais qu'elle viendra souvent sous une forme qu'on n'anticipait pas (dans les contes, les vieilles femmes pauvres qui

semblent sans puissance et sans ressource sont souvent celles qui permettent aux héros et héroïnes de réussir... en effet, d'apparence modeste ou carrément inquiétante, elles se révèlent tout autre lorsqu'on les traite bien).

Un des points que madame L'Heureux a régulièrement souligné était l'importance des mots: le choix des mots en fonction de leur sens précis, leur beauté, etc. Ce souci allait au-delà du «bon français» pour représenter plutôt une recherche dans le choix des bons mots pour dire clairement notre pensée, nos émotions et nos sentiments. Nos récits s'en trouveraient d'autant plus efficaces.

L'attention des participants à cette rencontre était vive et alerte. Une question les chicotait tout de même: comment mettre en histoire des anecdotes? En effet, nous avons souvent l'impression que nos histoires se résument en moins de dix mots et que cela ne fait pas une histoire. Des pistes ont été proposées: prendre le temps de décrire l'époque, le décor et les personnages qui sont liés à l'anecdote; décrire les événements qui ont mené à cette anecdote; ne pas s'obliger à faire une longue histoire (l'efficacité d'un récit n'étant pas proportionnelle à sa longueur); etc. Cette question mérite un moment pour s'y pencher pleinement et nous évaluons actuellement le type d'atelier par lequel nous pourrions aider nos membres à enrichir leur savoir-faire à cet effet. À suivre...

Cette rencontre avec madame L'Heureux fut populaire et fort appréciée. Plusieurs des personnes présentes nous ont dit utiliser le conte dans leurs animations avec les parents. Contes traditionnels, contes à grandir/contes à guérir, allégories... leur utilisation dans les animations dans les OCF semble bien fréquente. Les objectifs visés, selon qu'on utilise tel ou tel type de récits, diffèrent. Les approches aussi, certains ayant même des opinions très tranchées sur le sujet (par exemple, madame L'Heureux mentionne que de raconter des histoires c'est comme offrir une tasse à l'autre, mais que c'est à l'autre de décider ce qu'il y versera – pour elle, ce n'est pas à la conteuse de dire ce que le conte veut dire, à chacun d'y découvrir ce qu'il signifie pour lui).

Si on devine que les animatrices dans les OCF utilisent des contes, nous ne savons pas combien le font, à quelle fréquence et avec quels objectifs? Vous en utilisez? Faites-le-nous savoir et décrivez comment vous vous y prenez.

### À suivre...

Comme vous le voyez, nous sommes loin d'avoir fait le tour du sujet. Et il est passionnant. Nous vous invitons à nous faire part de vos réflexions, productions (livres par les parents, utilisation de contes dans vos animations, etc.) et trouvailles sur le sujet. Pour cela contactez-moi à la Fédération au (450) 466-2538 ou à [j.poirier@fqocf.org](mailto:j.poirier@fqocf.org)

Merci pour cette généreuse contribution!